morija
HUMANITAIRE & DÉVELOPPEMENT

Juillet 2021 - N°367 - DEPUIS 1979

FOCUS

AIDE HUMANITAIRE D'URGENCE

éditorial

C'est lors d'un déplacement au Burkina Faso en août 2019 que je fus confronté pour la première fois aux conséquences de l'intégrisme lorsque je rencontrais une mère venue se réfugier à Kaya avec ses quatre enfants. Elle me raconta son histoire : son foyer avait été attaqué et son mari, ciblé par les extrémistes avait dû fuir dans les champs. Elle avait rassemblé quelques affaires et s'était mise en route avec ses enfants : quatre jours durant ils avaient marché pour rejoindre Kaya, où elle cherchait alors refuge. En contact avec son mari par téléphone mobile, elle savait que ce dernier était vivant, toujours caché dans la brousse, espérant pouvoir la rejoindre dès que possible. Cette jeune femme désespérée frappait désormais à la porte du comité d'accueil des déplacés de Kaya que nous souhaitions appuyer, d'où cette rencontre que je ne pourrais oublier.

Il y a quelques années, cette histoire dramatique aurait paru inimaginable dans un des pays les plus paisibles et stables de la sous-région que certains appelaient même la Suisse de l'Afrique.

> CE QUI M'EFFRAIE, CE N'EST PAS L'OPPRESSION DES MÉCHANTS ; C'EST L'INDIFFÉRENCE DES BONS ”

Ce récit est pourtant aujourd'hui devenu la norme : chaque jour, des centaines de familles fuient leur foyer pour trouver refuge dans des camps ou des foyers d'accueil. Le samedi 5 juin, un nouveau seuil a été franchi dans la barbarie aveugle, avec l'attaque de civils à Solhan, dans la zone dite des 3 frontières (Burkina, Mali, Niger) causant la mort de 160 personnes selon les chiffres officiels. La ville, qui comptait avant l'attaque 5'000 habitants, est désormais déserte…

La normalité entraîne souvent une banalisation, un certain fatalisme et une forme d'indifférence. Cela ne devrait jamais être le cas face à la violence, à l'injustice et aux horreurs qu'elles engendrent. Martin Luther King l'avait bien compris lorsqu'il écrivit: **« Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants ; c'est l'indifférence des bons »**.

A Morija, face à une telle situation, nous restons indignés et ne voulons surtout pas devenir indifférents : nous condamnons ces actes odieux et exprimons toute notre compassion au peuple burkinabè. C'est important mais insuffisant : nous voulons aussi être acteurs et artisans de solidarité en accroissant et renforçant notre réponse humanitaire. Depuis 2 ans, grâce à votre soutien, nous augmentons la fréquence de nos distributions de vivres et travaillons désormais à d'autres solutions pour améliorer le quotidien des personnes déplacées.

Depuis cette rencontre de 2019 à Kaya, 135 tonnes de vivres ont pu être distribués à 50'000 bénéficiaires ! Cela a été rendu possible par votre solidarité. En 2021, l'objectif est de faire autant que durant les deux dernières années. Cela demeure un défi, mais justifié au regard du besoin exponentiel : ensemble, je suis convaincu que nous pourrons le relever.

Benjamin Gasse
Directeur

RÉFLEXION

La solidarité est une valeur majeure dont nous entendons parler sur toutes sortes de sujets, sociaux et politiques, mais quel est son sens exact ? C'est à l'origine un terme juridique issu du Droit romain qui l'utilise pour caractériser un contrat qui lie un groupe de personnes, le mot *« solidum »* signifiant : « unité, totalité, un seul bloc ».

L'idée-même de solidarité est inscrite dans la devise (non officielle) de la Confédération Helvétique, gravée sous le dôme du Palais fédéral : *« Unus pro omnibus, omnes pro uno »* c'est-à-dire « un pour tous, tous pour un ».

Et cette devise pourrait bien être celle de l'humanité — elle le devrait; parce qu'elle marque la responsabilité de chacun envers tous, l'engagement personnel envers le collectif.

La Bible souligne l'affirmation d'une très forte solidarité de Dieu avec les êtres humains. Il les accompagne, les aide et les soutient. Il leur donne des directives et des conseils, il les met en garde ou les interpelle. Il se réjouit ou s'attriste de ce qui leur arrive, exactement comme le font ceux que des solidarités profondes lient entre eux.

Les mythologies parlent de divinités qui habitent un quelconque Olympe, d'où elles considèrent avec condescendance et détachement les humains. Mais le Dieu de la Bible exprime sa proximité jusque dans le nom même qu'à plusieurs reprises lui donne le prophète Esaïe : « Emmanuel », qui signifie « Dieu avec nous ». La solidarité divine se révèle et culmine avec l'incarnation de Jésus, "faisant bloc" avec l'humanité en acceptant le sacrifice ultime.

Journal édité par l'association Morija
N°367 | **Juillet 2021** | 5'600 exemplaires

Morija Suisse
Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org
Site internet : www.morija.org
CCP 19-10365-8 - IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8
Morija France BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org Compte Crédit Agricole :
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse, Jérôme Prekel
Réflexion : D'après André Gounelle : Foi et Vie/2002
Photos : Morija, Jérôme Prekel, RFI, ONU, Asaren.
Impression : Jordi AG

Médias sociaux :
facebook.com/morija.org instagram/morija_ong_officiel
Journal gratuit - Abonnement de soutien : CHF 50.– / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija consacre en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Morija bénéficie de la certification ZEWO depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

Votre don en bonnes mains

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederazuin svizra
Direction du développement et de la coopération DDC

INFOS COVID AFRIQUE : MENACE D'UNE TROISIÈME VAGUE

Arrivée du vaccin à l'aéroport de Ouagadougou - Photo ONU Burkina

	Burkina Faso	Tchad	Cameroun	Togo
au 30/06/2021				
Cas déclarés	13'479	4'951	80'838	14'082
Nbre guérisons	13'301	4'775	35'261	13'536
Décès	168	174	1'324	132
Population	20 M	16 M	28 M	8 M

D'après des données officielles, le continent africain totaliserait plus de cinq millions de cas déclarés et près de 136'000 décès au 30 juin 2021. Pour les observateurs et acteurs locaux, il est vraisemblable que ces chiffres soient trois à quatre fois supérieurs.

Abdou Sama Gueye, épidémiologiste et directeur régional des opérations d'urgence de l'OMS pour l'Afrique, déplore les difficultés à récolter des données précises sur le continent africain, où moins de la moitié des naissances et seulement 10 % des décès sont enregistrés chaque année.

Les pays les plus touchés par la pandémie sont l'Égypte, l'Afrique du Sud, la Tunisie, l'Ouganda et la Zambie : ils totalisent les trois-quarts des nouveaux cas déclarés du continent.

En ce qui concerne la vaccination, le Burkina Faso a reçu début juin 100'000 doses dans le cadre du mécanisme Covax. La moyenne de doses reçues en Afrique est de 1 %, tandis que la moyenne mondiale est de 23 % à 62 % pour les pays les plus riches.

TCHAD ET BURKINA FASO : MUTUALISATION DES RESSOURCES

Pendant 10 jours, la Coordination de Morija en Afrique de l'Ouest a accueilli Ferdinand Itondjibaye et Adèle Merci (à droite sur la photo), respectivement Coordinateur de Morija en Afrique Centrale et comptable de ce même bureau. L'objectif de cette mission était de former le personnel au logiciel de gestion comptable TomPro, déjà implémenté par les équipes du Burkina Faso.

Ferdinand a mis à profit cette mission pour échanger sur les projets et les thématiques communes aux deux bureaux de coordination. Il a ainsi visité des groupes EPC fabriquant du savon et a pu échanger avec l'équipe CFB sur les projets en cours, ainsi que participé à des séances autour des écoles Arc-en-Ciel.

SUISSE : CAMPAGNE EN FAVEUR DES ENFANTS

Plusieurs organisations chrétiennes s'engagent tout au long de l'année pour protéger les enfants, les encourager et les équiper.

C'est vrai pour les enfants et la jeunesse en Suisse. C'est vrai également pour les enfants et la jeunesse dans les pays du Sud, en particulier dans les contextes d'extrême pauvreté.

Cette initiative est une contribution aux ODD (Objectifs de Développement Durables) adoptés par L'Organisation des Nations Unies dans son Agenda 2030 : Éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes, Mettre fin aux famines, Assurer une vie saine, Assurer l'accès à tous à une éducation de qualité, Réaliser l'égalité des sexes, Réduire les inégalités.

Les organisations chrétiennes unies pour les enfants : Stop Pauvreté, Ligue pour le Lecture de la Bible, Compassion, Mission Évangélique Braille, Portes ouvertes, Chrysalide, Anti-virus, Mission Évangélique Braille, Commission Mennonite de la Jeunesse en Suisse, Service de Missions et d'Entraide, La Boîte à Outil, Morija.

Burkina Faso
une crise humanitaire complexe

/ Benjamin Gasse, Directeur

Débutées en 2015, les violences djihadistes n'ont fait que s'amplifier depuis 2017 au Burkina Faso, entraînant le déplacement de communautés entières et plongeant le pays dans une grave crise à la fois sécuritaire et humanitaire.

Le Burkina Faso paie le plus lourd tribut de la dégradation continue du contexte sécuritaire au Sahel : **entre février 2017 et juillet 2021, plus de 1'250'000 personnes ont été contraintes de fuir leur domicile** pour trouver protection dans d'autres communes.
La crise revêt aujourd'hui une grande complexité due aux activités croissantes des groupes armés (sécurité), aux tensions intercommunautaires (protection), à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle chronique, aux inondations et vents violents (catastrophes naturelles) et à la COVID-19 (crise de santé publique). Avec pour conséquence, selon l'agence onusienne OCHA, que 3,5 millions de personnes sont dans le besoin sur les 20 millions d'habitants que compte le pays.

Ce changement de contexte oriente mécaniquement Morija vers une spécialisation dans l'aide humanitaire au même titre que l'orientation prise avec les projets de développement dans les années 2000. Cette crise multiforme de grande ampleur demande une réponse multisectorielle et une bonne synergie entre les organisations humanitaires : Morija est ainsi membre de groupes de travail sectoriels (nutrition, santé, et accès à l'eau) rassemblant des ONGs actives sur les mêmes thématiques. Ces rencontres permettent de faire le point sur les actions menées, d'échanger sur les expériences afin d'avoir une stratégie concertée, d'être plus efficace, d'apprendre des expériences de chacun et d'éviter les doublons.

Compte tenu de sa présence historique à Kaya, de sa bonne réputation et d'équipes totalement locales, Morija a pu intervenir rapidement et s'intégrer dans le dispositif humanitaire burkinabè. Cette réponse rapide a été possible grâce à la fois à la réactivité de nos donateurs privés et de la Direction du Développement de la Coopération suisse (DDC). La réponse humanitaire s'est d'abord focalisée sur la sécurité alimentaire afin de répondre à un besoin primaire prioritaire. Des distributions de vivres sont réalisées dans la ville de Kaya et depuis fin 2020 dans la commune de Djibo à une fréquence mensuelle : **les deux régions couvertes par ces grands centres urbains concentrent à elles seules 800'000 personnes déplacées.** Les distributions sont réalisées par des comités locaux évaluant en amont les besoins des déplacés et veillant à ce que la distribution soit faite équitablement, en privilégiant les plus démunis.

Pour les bénéficiaires de Kaya, chaque kit se compose de 25 kg de riz, 5 kg de pâtes alimentaires, 5 kg de sucres et 5 litres d'huile et permet à une famille de 10 personnes d'assumer ses besoins alimentaires durant 1 mois.

Nous partageons désormais le constat des observateurs s'accordant pour dire que la crise est partie pour s'installer dans la durée : **c'est pourquoi nous réfléchissons dès à présent à des volets d'appui aux personnes déplacées visant une reprise de l'activité socio-économique sur les lieux d'accueil,** avec par exemple des activités d'élevage ou de petites activités génératrices de revenus qui devraient se mettre en place dès 2022. Cette démarche fait alors le pont entre l'aide humanitaire d'urgence et l'aide au développement de moyen terme à laquelle nos partenaires et Morija attachent tant d'importance.

Burkina Faso

distributions alimentaires à Djibo

PROJET MENÉ EN PARTENARIAT AVEC ASAREN
ASSOCIATION SUISSE D'AIDE AUX RÉGIONS SAHÉLIENNES

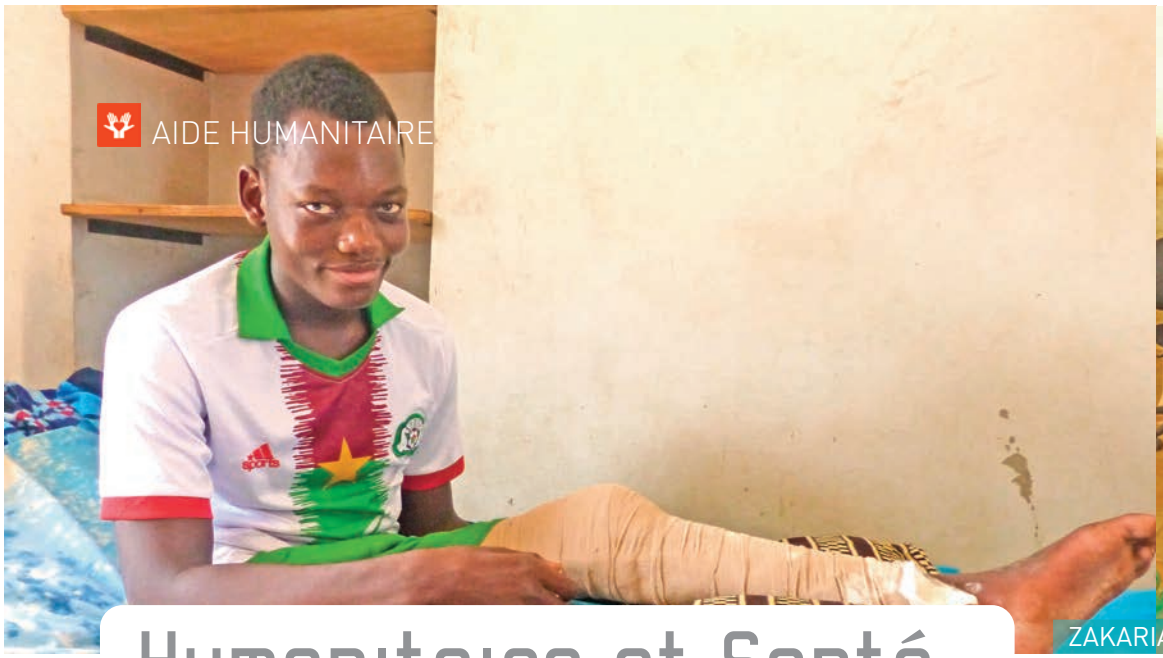
Le soutien humanitaire aux personnes déplacées de Djibo est le fruit d'un partenariat avec l'association ASAREN, présente au Burkina Faso depuis de nombreuses années.

Cette ville de 25'000 habitants se situe dans la province du Soum, frontalière du Mali, raison pour laquelle elle accueille beaucoup de réfugiés, qui cherchent à échapper au conflit. Aujourd'hui, ils sont probablement 30'000.
Cette province du Soum fait partie de la "région des trois frontières (Mali, Burkina, Niger) qui est le théâtre d'opération des factions jihadistes de différentes obédiences. En 2019, le député-maire de Djibo, Amadou Dicko, a été tué dans une attaque, et le 11 août 2020, c'est la grand imam de Djibbo, Souaibou Cissé, qui a été enlevé, puis assassiné quelques jours plus tard par un groupe d'individus armés. Il prônait un islam modéré.

C'est dans un contexte sécuritaire très précaire que Morija et ASAREN ont décidé d'unir leurs efforts pour venir au secours d'un comité local d'entraide qui accompagne des familles de déplacés.
Cette aide est plus que bienvenue car on imagine bien que les besoins sont difficilement pourvus dans cette zone, à 200 km de Ouagadougou, au bout d'une trajet qui nécessite beaucoup de prudence et qui stimule la prière.
Le pasteur Ali Barry, responsable du Comité témoigne :

« L'aide de Morija et ASAREN a permis de soulager 240 ménages. Elle s'est composée de 24 tonnes de maïs, 6 tonnes de riz, 1'200 litres d'huile et 1,2 tonnes de sucre.
Nous remercions les donateurs et le dispositif local, les collaborateurs, qui n'ont ménagé aucun effort pour nous porter secours malgré la situation économique morose que traverse notre planète ».

DISTRIBUTION AUX FAMILLES DÉPLACÉES DE DJIBO LE 14 JUIN 2021



ZAKARIA BADINI EN CONVALESCENCE

Humanitaire et Santé

Le CMC de Kaya en appui aux déplacés

La situation sécuritaire au Burkina Faso oblige des milliers de personnes à quitter leurs villages pour d'autres régions et communes. Parmi elles, la ville de Kaya accueille des centaines de familles fuyant le nord du pays : actuellement, plus de 100'000 personnes déplacées internes ont trouvé refuge dans cette capitale provinciale.

Au cœur de cette situation, le Centre Médico-Chirurgical (CMC) de Kaya poursuit sa mission à savoir prendre en charge les personnes en situation de handicap physique. Morija permet à tous de bénéficier de soins de qualité à travers 3 services : physiothérapie, appareillage et chirurgie orthopédique tandis que l'approche sociale garantit que les soins soient prodigués à la hauteur des possibilités financières des patients et souvent gratuitement.

Pour les personnes déplacées internes, lorsque le handicap s'ajoute à l'exil, c'est la double peine. Ces personnes sont dans la précarité la plus extrême à laquelle nous ne pouvons rester indifférents. C'est ainsi naturellement que le Centre offre des soins depuis 2019 aux personnes déplacées de la ville de Kaya et de ses environs présentant un handicap physique.

En 2020 et 2021, le CMC a accueilli 54 déplacés pour des soins chirurgicaux et de physiothérapie. Les ONG Humanité et Inclusion (plus connu sous Handicap International) et Médecin Sans Frontières (MSF) ont référé plus de 10 patients au Centre depuis fin 2020. Ces synergies sont indispensables et nécessaire pour offrir aux patients l'opportunité de se faire soigner.

Témoignage :

« Je suis Zakaria BADINI, 18 ans, sans qualification et sans emploi, déplacé interne à Kaya depuis mai 2019. Je suis actuellement en séjour de soins au Centre Médico-Chirurgical Morija où j'ai subi une intervention chirurgicale depuis le 18 mai dernier pour libérer mon genou gauche.

Je souffrais depuis l'âge de 3 ans. Les douleurs sont venues progressivement et ont entrainé une fonte musculaire et une flexion permanente du genou gauche. Pour marcher, il fallait soutenir mon membre inférieur gauche avec ma main gauche, ce qui m'obligeais à marcher en position courbée. Pour cette raison, je n'ai pas été scolarisé car l'école était un peu éloignée de la maison et je ne pouvais parcourir de grandes distances.

Je suis depuis plus de deux ans à Kaya comme déplacé interne. Ce déplacement forcé a fait suite à une attaque par des individus armés et masqués au cours de laquelle le pasteur de notre village, son fils et au moins quatre autres personnes ont perdu la vie. À Kaya, nous vivons de la solidarité de quelques membres de la famille et de l'aide humanitaire aux déplacés internes.

Une bonne volonté m'a remarqué et eu pitié de ma démarche dans la rue, elle a accompagné jusqu'à mon domicile une animatrice d'Humanité et Inclusion. C'est elle qui m'a référé au CMC et qui a honoré les frais pour un mois de rééducation pour un renforcement musculaire. Après la rééducation, le médecin à décider d'une intervention que HI ne pouvait honorer. Morija me l'a offerte gratuitement et mon intervention s'est bien déroulée. Juste après, je remarque que mon genou gauche n'est plus tellement plié. Je suis dans une phase de rééducation et je fonde bon espoir de récupérer un meilleur membre inférieur.

Merci à HI et à Morija pour leur aide et leurs secours ».

Humanitaire et résilience

le dispositif "Cash Transfer"

/ Élise Berchoire, chargée de programme

En parallèle de la distribution alimentaire et de la prise en charge des personnes en situation de handicap au CMC, Morija teste en phase pilote un programme de « Cash Transfer » au bénéfice de 20 personnes pendant 3 mois.

La phase pilote a pour objectif de tester le dispositif à petite échelle, d'en mesurer la pertinence avant de potentiellement le répliquer à plus large échelle.

Le Cash Transfer consiste à distribuer de petites sommes d'argent aux déplacés qui sont accompagnés par un comité, en complément de l'aide alimentaire, afin qu'ils puissent subvenir à leurs besoins primaires tels que la santé, l'alimentation et l'école.
Si ce dispositif donne les résultats attendus, il pourra être élargi : l'un de ses avantages est une plus grande souplesse d'utilisation (pas besoin d'attendre une distribution de vivres) et qu'il bénéficie à l'économie locale. Une évaluation de cette phase aura lieu au cours du mois de juin.

Le Cash Tranfer fait partie d'un dispositif du Programme Alimentaire Mondial.

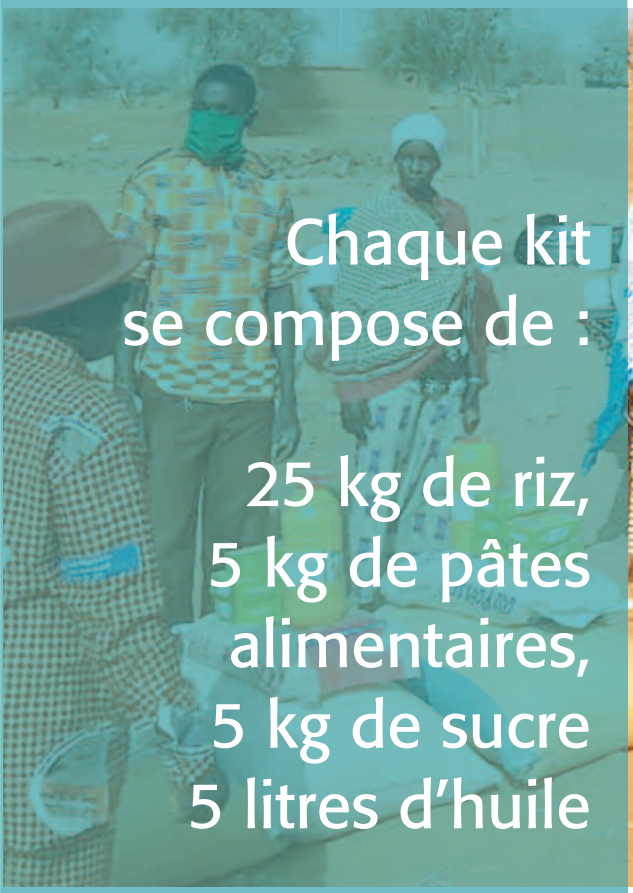
Lorsque les marchés et le secteur financier sont fonctionnels, les transferts monétaires peuvent constituer un moyen efficace d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition. Les transferts monétaires sont de plus en plus utilisés pour donner aux populations le choix de répondre à leurs besoins essentiels sur les marchés locaux, tout en contribuant à redynamiser ces derniers. Selon le Programme Alimentaire Mondial *«Les transferts monétaires produisent des effets de levier sur l'économie locale. En permettant aux populations d'acheter des denrées alimentaires et d'autres produits au niveau local, l'aide en espèces peut contribuer à renforcer les marchés locaux, à soutenir la productivité des petits agriculteurs et à renforcer les capacités nationales. »*

AVANTAGES DU CASH TRANSFER

- contribue à la restauration de la dignité et la liberté de décision
- renforce les marchés locaux à peu de frais
- faible investissement
- avéré et stable
- sur-mesure

CHF 45.-

PERMETTRONT À UNE FAMILLE DE 10 PERSONNES D'ASSURER SES BESOINS ALIMENTAIRES DURANT 1 MOIS



Chaque kit se compose de :

25 kg de riz,
5 kg de pâtes alimentaires,
5 kg de sucre
5 litres d'huile

Photo © JeuneAfrique.com

morija
DEPUIS 1979

ZEWO
Votre don en bonnes mains

AIDONS-LES